

SUITE de l'Élégie du naufrage de Mr. Hubert Curé de Québec, sur la consolation que les Paroissiens ont eu de retrouver son Corps et de l'inhumation dans l'endroit où il l'avoit lui même désigné.

I.

L'EAU perd sur moi son empire,
Consolez vous, mon troupeau,
Dieu seul par qui tout respire,
Veut me rendre à mon hameau,
Mon corps livide et sans vie,
N'attend que votre secours,
Sauvez le pour la patrie,
Dont il a reçu le jour.

II.

Etendu sur le rivage,
Jouet des flots et du vent,
Le sable est mon appanage,
Et mon triste monument;
L'eau qui m'a ravit la vie,
Pourra vous ravir mon corps,
Et ranimant sa furie,
Le porter sur d'autres bords.

III.

J'ai vu votre vigilance
J'ai vu ruisseler vos pleurs,
J'ai vu votre complaisance,
J'ai vu fuër vos rameurs,
Mon corps est le seul partage,
Qu'exige votre douleur,
Recevez le donc en gage,
De l'ami de votre cœur.

IV.

Placez le devant la porte,
Où vous passez plus souvent,
Afin que ma langue morte,
Semble dire à chaque instant,
Ici votre Hubert repose,
Il étoit votre pasteur,
Priez pour lui, c'est la chose,
Qu'il attend de votre cœur.

V.

Ciel cessez votre vengeance,
Conservez mon cher troupeau,
Veillez sur son innocence,
Jusqu'au séjour du tombeau,
Mettez en oubli son crime,
Et d'aigreur le conservez,
Recevez moi pour victime,
C'est sur moi qu'il faut frapper.

VI.

Votre vengeance est contente,
Il a perdu son pasteur,
Dans sa douleur indigente,
Soyez son consolateur,
Donnez lui pour nouveau père,
Un modèle de candeur,
Un soutien de sa misère,
PLESSIS pour nouveau pasteur.

VII.

Le Troupeau,

Jour de joie mêlé de larmes,
Jour mille fois désiré,
Jour qui finit nos alarmes,
Jour à nos vœux accordé,
Que tu nous cause de peines,
Que tu fait couler de pleurs,
Notre perte est trop certaine,
Ciel soulage nos douleurs.

VIII

Vers Acrostiches,

A
U
G
U
S
T
I
N
Amour de la vraie sagesse,
Unisson de la vertu,
Genie grand, doux sans foiblesse,
Universellement plu,
Source de miséricorde,
Tuteur du pauvre orphelin,
Image de la concorde,
Noble et grand dans son miantien,

IX

D
A
V
I
D
H
U
B
Bien attaché des biens du monde,
Avide des biens du ciel,
Vivant d'une paix profonde
Image de l'Eternel,
Délices de sa patrie,
Humain, doux, compatissant,
Uniforme dans sa vie!
Bien aimé du tout puissant.

X.

E
R
T.
Ennemi de la vengeance,
Refuge de l'affligé,
Tendre, bon, pleine de clémence,
Enfin de tous regretté:
Voilà l'image vivante,
Du pasteur que nous perdons,
Que notre perte est touchante,
Grand Dieu, nous la méritons.

XI.

Le Pasteur.

Patrie céleste et chérie,
Séjour seul des biens heureux,
Mon âme est plus que ravie,
D'être embrasée de tes feux:
Je tréfaillie d'allégresse,
Je goute tous les plaisirs,
Mon Dieu m'est présent sans cesse,
Et fixe tous mes soupirs.

XII.

Pécheurs frémissiez de crainte,
Et tremblez à tout moment,
Changez vos plaisirs en plainte,
Fléchissez le tout puissant,
Le Ciel est votre héritage,
Mais vous en serez privé,
Si vous prenez pour partage,
La voie de l'iniquité.

